

MÁTÉ KOVÁCS

**Parler du foot, c'est aussi parler argot :
pour une étude des commentaires d'internautes**

This article aims at analyzing comments written by Internet users about the events of the World Cup 2014. After a short discussion of the various characteristics of computer-mediated communication, the study focuses on the use of slang in the comments. It investigates which themes are particularly related to slang, what functions slang words fulfill in the comments and whether they display any graphic peculiarities.

Introduction

Du point de vue sportif, l'année 2014 s'est déroulée sous le signe de la Coupe du monde de football. Curieux sport que ce football : des plus jeunes aux plus âgés, amateurs et supporters, tout le monde pense s'y connaître, voire même pouvoir apporter des jugements et partager son avis sur tout ce qui se rapporte au jeu, par exemple le match, la performance de l'équipe, un footballeur spécifique ou l'activité de l'arbitre, etc. En tant que sport, le football semble être doté d'une résonance identitaire et affective particulière, et il se caractérise – peut-être plus que tout autre sport – par l'expression des grandes passions (Faure, Suaud, 1994 : 3). À des moments d'enthousiasme ou de désillusion, chacun peut témoigner de sa passion, son mécontentement ou son désespoir. Ces motivations psychiques donnent parfois lieu à des dérives, c'est ainsi que des notions telles la *violence*, l'*hooliganisme* ou le *racisme*, importantes du point de vue de notre article, sont liées au sport, en particulier au football.

Discuter du foot sur Internet

L'un des lieux de partage des opinions footballistiques est Internet, cet environnement numérique qui offre de multiples espaces d'expression et d'échanges, notamment grâce à des blogs, chats, forums de discussion et commentaires liés à des articles de presse ou des vidéos, etc. Étant donné que dans cette étude nous allons analyser des commentaires d'internautes, au lieu d'aborder les propriétés spécifiques à ces divers espaces numériques, nous nous permettons d'enchaîner avec une brève caractérisation de ces commentaires.

Les commentaires appartenant à des articles de presse ou vidéos s'avèrent être une forme de communication médiée par l'ordinateur. Il s'agit d'un espace participatif où, après s'être enregistré, chacun peut exposer son opinion. Afin de garder l'anonymat, les internautes peuvent avoir recours à l'utilisation de pseudonymes, ce qui permet de s'exprimer en toute liberté. En effet, chaque chaîne de commentaires est caractérisée par un fil conducteur déterminé par le sujet de l'article ou de la vidéo en question mais nous y trouvons également des fils secondaires (Mazzega, 2012 : 126). La question se pose de savoir d'où vient la polyphonie des commentaires. Cette polyphonie semble trouver sa source dans la multitude d'expressions, car les internautes peuvent partager leur avis à propos du sujet central mais ils peuvent également réagir aux messages des autres. Ainsi, les commentaires revêtent un caractère particulièrement dynamique et nous assistons à la coexistence des interprétations (opinions ou jugements que nous portons sur le sujet) et des méta-interprétations (interprétations que nous formulons sur les commentaires des autres internautes) (Mazzega, 2012 : 126).

Corpus et méthode d'analyse

Dans la présente étude, nous nous proposons d'examiner un corpus de commentaires écrits par des internautes sur le site de *Yahoo! Sport* (<https://fr.sports.yahoo.com>) à propos des événements de la Coupe du monde. Nous avons recueilli des commentaires rédigés en réaction à 10 vidéos, chacune d'environ 5-10 minutes, dans lesquelles quatre journalistes sportifs, Thierry Clopeau, Alexandre Delperier, Pascal Praud et Denis Balbir débattent de l'actualité footballistique.

En tout, nous avons passé en revue 1203 commentaires parmi lesquels nous avons relevé, sans prétention quantitative, des exemples caractéristiques du point de vue de l'usage du lexique non standard. À ce point une précision s'impose. Si dans le titre de cet article nous avons utilisé la notion d'*argot*, dans la suite de l'étude, nous allons employer le terme de *lexique non standard* pour faire référence à tout usage non conventionnel du langage (Szabó, 2001 : 427). De plus, nous allons également attirer l'attention, le cas échéant, sur l'utilisation du jargon des journalistes sportifs.

L'analyse qualitative que nous avons conduite sur la base de ce corpus vise à répondre à nos trois questions de recherche que nous nous sommes posées : Quelles sont les thématiques abordées par les internautes ? Quelles sont les fonctions du lexique non standard utilisé ? Est-ce qu'il existe des spécificités quant à l'aspect graphique du lexique non standard ?

Thématiques abordées¹

Équipe de France

L'une des thématiques abordées par les internautes est la performance de l'équipe nationale. Suivant l'analyse du corpus, nous pouvons dire que la grande majorité des supporters sont sans cesse mécontents, et ce indépendamment du fait que l'équipe gagne ou perde. C'est ce mécontentement qui transparaît dans les exemples suivants :

philippe s

cet equipe de france aurait du etre revue completement depuis le dernier mondial !! ils auraient du **mettre du sang neuf** qui a la **gnaque** , a part ca on a des **pignoufs** qui vantardisent devant des matchs a leur portee qu ils reportent de justesse avec un cul faramineux

Ticou

en france ils gagne toujours avant de jouer le coq la represente bien les deux pattes dans la **M,,,,** toujours la **G,,,,** ouverte

L'équipe est considérée par un internaute comme un ensemble de *pignoufs* (« individu grossier, mal élevé, avare », Colin et al., 2006 : 608) qui n'ont pas la *gnaque* (« volonté, courage, force intérieure », www.languefrancaise.net). En même temps, un autre internaute compare l'équipe au coq. Or, la comparaison ne met pas en avant la fierté symbolisée par le coq gaulois mais représente un animal avec des caractéristiques désagréables : des pattes dans la *merde* et la *gueule* – qui désigne par métaphore le bec – ouverte. À part le lexique non standard, nous trouvons dans les commentaires cités une tournure journalistique *mettre du sang neuf* qui fait également référence au mécontentement des supporters et qui relève en même temps du jargon des journalistes sportifs.

Footballeur

Si les internautes portent des jugements sur la performance de l'équipe nationale, ils ont également leur mot à dire à propos de certains joueurs. Le lexique non standard utilisé dans ces commentaires se rapporte soit à la personnalité du footballeur, soit à des actions exécutées.

Nabil

qu'il dégage ce **baltringue!**

¹ Les commentaires sont reproduits ici tels qu'ils ont été rédigés, sans correction.

bernard

BEN le plus paresseux de l'équipe et qui **se fout** de la France (il ne chante toujours pas la Marseillaise...voilà **son respect pour le maillot** !)

jean-jean

Giroud aurait du être expulsé par l'arbitre, il **balance quand même un coup de godasse dans la tronche du mec...**

Parmi les joueurs c'est Karim Benzema qui est le plus souvent critiqué par les supporters. Il est traité de *baltringue* (« un individu étranger au milieu et, par voie de conséquence, de peu d'utilité pour certaines tâches », Colin et al., 2006 : 42, « idiot, imbécile », Goudaillier 1997 : 46) qui *se fout* de son pays et qui n'a pas de *respect pour le maillot*. Les mots non standard ainsi que l'expression journalistique évoqués laissent entrevoir des idées qui flirtent avec des propos racistes. Quant à Giroud, il est condamné pour son action que nous pouvons traduire par le lexique standard comme « envoyer un coup de chaussure dans le visage du joueur ».

Journalistes

Après l'équipe et les joueurs, les internautes ne cachent pas leur opinion sur les journalistes non plus. Ces derniers sont souvent blâmés en raison du manque supposé de professionnalisme.

Emigrant

Que de commentaires totalement KHONS de ces quatre **lascars** , ILS se verraient tous "sélectionneur" peut être..... HEUREUSEMENT ils ne le sont pas....!

Xx Nicolas

Qu'est ce qui oblige Yahoo de garder cette bande de **blaireaux** qui sont du nullité crasse en général et en particulier en football ?

Stéphane.G

Que Pascal Praud trouve ceci ou cela, on s'en #\$\$%\$ complètement, c'est absolument rien pour moi et je sais pour un grand nombre d'**amoureux du ballon**, comme moi. (...) Si Yahoo veut le payer pour qu'il donne son avis c'est son affaire, nous on **s'en tape complet!!**

Dans les commentaires, les journalistes de *Yahoo ! Sport* sont regardés comme des *lascars* ou des *blaireaux*. Les premiers désignent dans un sens péjoratif des individus rusés et hardis (<http://atilf.atilf.fr>) voire des délinquants de banlieue (www.languefrancaise.net) tandis que les derniers réfèrent – par métaphore dépréciative – à des individus antipathiques, voire imbéciles ou idiots (Colin et al., 2006 : 77-78 ; Goudaillier 1997 : 52). De plus, des opinions des journalistes, les internautes *s'en tapent complet* (« se désintéresser

complètement », Colin et al., 2006 : 769). Face aux journalistes, les supporters sont considérés comme des *amoureux du ballon*, ce qui témoigne, une fois de plus, de l'utilisation du jargon journalistique sportif.

D'autres internautes

Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, les internautes commentent non seulement les événements mais ils réagissent également aux commentaires des autres.

Luc

Jamais contents bande de mouton. Portez vos couleurs, soyez fiers de ceux qui **mouillent leur maillot** pour votre image!
T'aimes pas la France..? Alors, "**casse toi pauvre con !**,"

Auteur

Cool, c'est bientôt fini la fête aux **neuneus** qui beuglent sur un troupeau qui poursuit une baballe !..

Cette réaction se sert d'une citation : *Casse-toi pauvre con !* (formule employée en public par l'ancien président de la République Nicolas Sarkozy) ou par la dénomination des supporters : *bande de moutons* et *neuneus* (« niais, sot », Colin et al., 2006 : 546). *Neuneu*, tout comme *baballe*, vient d'un redoublement expressif et remplit une fonction ludique. En même temps, les commentaires font également usage du jargon journalistique comme nous le montre l'exemple : *mouillent leur maillot*.

Violence et racisme

Violence et racisme sont des thèmes déjà abordés dans le cas des exemples précédents, mais ils imprègnent également d'autres commentaires.

Auteur

j'espere que la suisse va defaire **ces mairdes de francais bouseux colores**
..... j'en serais tres heureux !!!

Auteur

allez (au diable) les boeufs **blanc beur noir**

Les deux exemples cités ci-dessus témoignent une fois de plus de la violence, en particulier du racisme de certains internautes : les joueurs sont qualifiés de *bouseux* (« qui a trait aux paysans, à la campagne », Colin et al., 2006 : 104) et de *colorés*. De plus, le détournement du slogan *Black, blanc, beur* de la Coupe du monde de 1998 dont la France sort championne et son contexte linguistique font également référence au racisme.

Fonctions du lexique non standard

Le lexique non standard peut remplir selon la situation de communication donnée de diverses fonctions telles que les fonctions cryptique, ludique, identitaire et conniventielle (voir p. ex. Calvet, 2007). Quant à la fonction ludique, notre corpus en contient de nombreux exemples :

Jean

ENfin!!!Les **me(R) dia** ont trouvé leur nouveau Zidane!

Rkhiss

Regarder bien même **Ri Beur Ri** n'est plus indispensable.

Prats

En fait **Brêlezema** ou **Benzizi** ou **Benguigui** il n'est pas franc si ça lui convient pas il n'a qu'à démissionner et il rentre chez lui

Il est à noter que dans les exemples précédents le point de départ est un nom commun ou un nom propre qui va entrer dans le domaine du lexique non standard par l'ajout d'une lettre : *me(R)dia*, par le remplacement d'une partie du mot par une forme verlanisée : *Ri Beur Ri* ou par l'insertion d'un mot non standard dans le nom propre : *brêle* (« individu têtu, borné », Colin et al., 2006 : 111), *zizi* (« pénis », Colin et al., 2006 : 847), *guigui* (« pénis », Colin et al., 2006 : 421).

À part la fonction ludique, nous trouvons dans notre corpus des commentaires dans lesquels le lexique non standard remplit une fonction identitaire. En voici un exemple :

Troll

Vous avez viré Pascal Praud ? c'est beaucoup mieux , même si votre talk reste bien **merdique** , on dirait que ça vous fait **#\$%\$** de faire votre émission et ça se sent

L'internaute s'attribue le pseudonyme *Troll* qui désigne dans le jargon informatique « des intervenants qui initient volontairement des polémiques sur un forum de discussion, un blog ou un réseau social dans le seul but de provoquer les autres intervenants et de générer des réactions en retour » (www.dictionnaireduweb.com). L'internaute – par l'utilisation des mots et expressions non standard *merdique*, *ca vous fait #\$%\$* – ne fait que lancer le débat et provoquer les autres à réagir.

Aspects graphiques du lexique non standard

Avant de passer à la conclusion, il nous semble intéressant de faire quelques brèves remarques sur l'aspect graphique du lexique non standard car le corpus analysé nous fournit un grand nombre d'exemples quant aux divers procédés orthographiques. Dans certains cas, le mot non standard est remplacé par d'autres signes graphiques comme les exemples suivants nous en témoignent : *p#\$\$ de franchouillards ; on s'en #\$\$ complètement*. Dans d'autres cas, soit nous assistons à la chute d'une ou de plusieurs lettres : *2 petites équipes de mer.e ; un seul mot, M _ _ E*, soit l'orthographe est changée suivant la prononciation des mots : *aussi kon que ces mecs ; que de commentaires totalement KHONS*. De plus, les procédés orthographiques incluent également l'utilisation de logogrammes : *t'es vraiment un trou d'Q* et de syllabogrammes : *mer2*. Afin de renforcer l'expression des sentiments, certains exemples ont recours à l'étirement graphique : *et fait que de la mierdaaaaaaaaaaaaaa*.

En guise de conclusion

Pour revenir au début de notre article, nous pouvons à nouveau poser la question : en fin de compte, parler du foot, c'est aussi parler argot ? Comme nous venons de le voir à travers l'analyse de notre corpus, les commentaires rédigés en réaction à des articles de presse ou à des vidéos – de par leur nature et par l'anonymat assuré – permettent de s'exprimer en toute liberté. Cette liberté s'étend aussi à l'utilisation du lexique non standard et du jargon des journalistes sportifs, ce qui apparaît comme l'un des vecteurs majeurs du partage d'émotions.

Bibliographie

- CALVET Louis-Jean (2007), *L'argot*, Paris, Presses universitaires de France.
COLIN Jean-Paul, MÉVEL Jean-Pierre, LECLÈRE Christian (2006), *Grand dictionnaire Argot & français populaire*, Paris, Larousse.
FAURE Jean-Michel, SUAUD Charles (1994), « Les enjeux du football », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 103, p. 3-6.
GOUDAILLIER Jean Pierre (1997), *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités*, Paris, Maisonneuve et Larose.
MAZZEGA Matthieu (2012), « Antiracisme ordinaire et (re)categorisations sociales dans les commentaires d'internautes », *RESET*, n° 1, p. 117-146.

SZABÓ Dávid (2001), « Les registres non conventionnels dans le dictionnaire bilingue », in : *Études de linguistique générale et contrastive. Hommage à Jean Perrot*, (Anne-Marie Loffler Laurian éd.), Paris, Centre de recherche sur les langues et les sociétés, p. 427-436.

Sources du corpus

<https://fr.sports.yahoo.com/video/le-jt-des-bleus-21-041422255.html>

<https://fr.sports.yahoo.com/video/benzema-enfin-002639776.html>

<https://fr.sports.yahoo.com/video/les-bleus-ont-ils-des-145853299.html>

<https://fr.sports.yahoo.com/video/les-bleus-déjà-champions-du-002617732.html>

<https://fr.sports.yahoo.com/video/quels-sont-les-véritables-atouts-135825045.html>

<https://fr.sports.yahoo.com/video/aucun-motif-dinquiétude-avant-france-010849438.html>

<https://fr.sports.yahoo.com/video/pourquoi-sakho-pourrait-nous-manquer-145616117.html>

<https://fr.sports.yahoo.com/video/faut-il-sortir-evra-233038846.html>

<https://fr.sports.yahoo.com/video/pourquoi-la-france-va-gagner-153827986.html>

<https://fr.sports.yahoo.com/video/benzema-boudait-il-face-au-160228375.html>

MÁTÉ KOVÁCS

Université ELTE, Budapest

Courriel : komate1@yahoo.fr